

The last but not the least !

Jazz au Cœur

N°14 - Vendredi 15 août 2008

Emir Express

On en attendait pas moins de Médéric Collignon mais on en attendait plus de Kusturica qui a fait résonner une dernière fois le plancher du chapiteau.

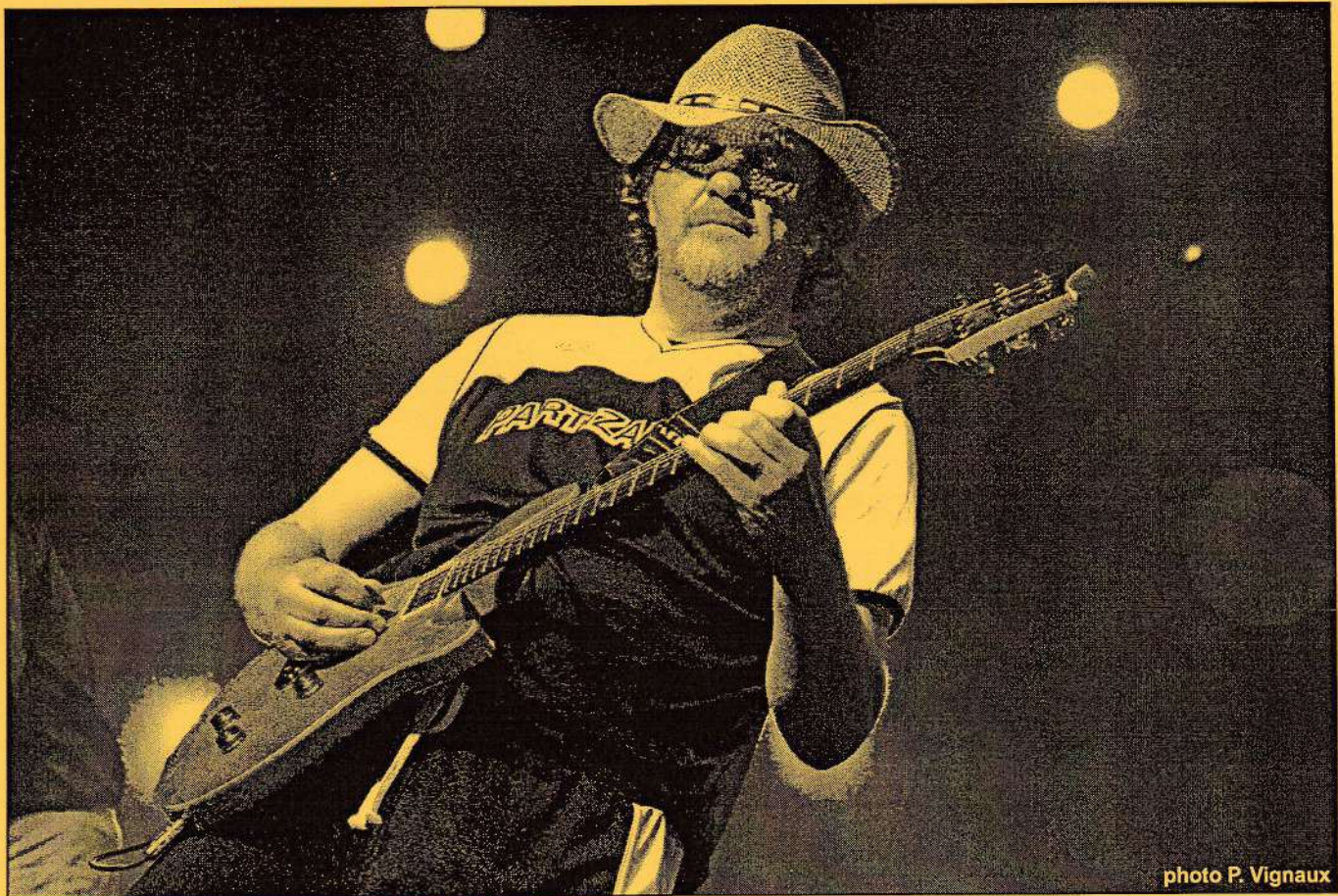


photo P. Vignaux

Quelques jours viennent de s'écouler, laissant planer un goût d'amertume qui pointe le bout de son nez avec beaucoup d'avance. L'ambiance du festival et la grisaille du ciel et de nos mines affaiblies par l'ivresse de l'alcool et des concerts méritaient bien de laisser place à une soirée beaucoup plus festive. C'est après que les ballots d'herbe sèche entraînés par le vent eurent traversé ce petit village, connu par tous les chasseurs de premières parties que nous sommes, que ce Clint Eastwood de la musique, un peu mystérieux, est arrivé. Sans qu'on s'y attende, c'est bien Médéric Collignon...

Lire la suite page 2

HUMEUR

Dernière impression

On savait bien que ça arriverait un jour : c'est fait. Le dernier numéro de la Saison, c'est lui. Plus de Jazz Au Cœur avant un an. Fini de se coucher à cinq heures du mat' pour rédiger son article (avec quelques verres, voire une bouteille de floc dans le sang). Fini d'attendre quatre heures pour que Monsieur Untel daigne accorder une interview. Fini, les soirées passées à affronter les orages. Fini, les conférences de rédaction délirantes d'enthousiasme (« JE fais la chronique du concert ! », disent trois voix en même temps) ou pas (« Qui c'est qui fait les brèves ? Hein, qui ? Allez, quelqu'un, quoi... »). Et même fini JIM pour votre serviteur, qui sera loin d'ici quand vous lirez ces lignes. A l'an prochain, j'espère, vins, fêtes, jazz surtout, rencontres bien plus encore. La vie va redevenir normale. Restent les souvenirs : un fragment de thème, un éclat de rire qui reviennent en mémoire, de temps à autre, furtivement. Fin des jérémiades. L'été n'est pas encore fini, et le festival non plus, pour vous, lecteurs, en tout cas. Carpe diem, et à l'an prochain, donc.

Rémi

(suite de la page 1)

... qui a troqué son cheval pour un cabriolet à bord duquel il a dégainé sa trompette pour annoncer les hostilités. Quiconque se trouvait sur son passage, la gueule enfarinée a eu droit à des mélodies plus efficaces les unes que les autres. Celles qui visent droit le cœur et qui vous font frissonner dès qu'on les entend. C'est cependant sous le chapiteau que la folie a vraiment pris le dessus. Un duel opposait d'un côté Médéric Collignon complètement à l'ouest avec un hommage à Ennio Morricone et de l'autre côté Emir Kusturica prêt à riposter à coup de mélodies made in Balkan. Cette soirée résolument Rock in Marciac a débuté par des reprises free et mal léchées



comme on les aime. Le chouchou de JIM lance même quelques clins d'œil complices au public en attente. Il demande un silence qui serait d'or et nous endormirait. Pas question ! Les morceaux s'enchaînent et ne se ressemblent pas. Beat box, solo de basse, reprise de Stanley Cowell ? Collignon donne envie de dire : « Putain, l'hommage à Morricone, j'y étais ! ». A l'Est, rien de nouveau... On fait pétiller les bulles qui fermentaient dans notre estomac depuis le début du festival devant Emir Kusturica qui nous fait son cinéma. La colle à bois qui empêchait le public de lever les pieds du parquet lors de la première partie a disparu. Le set est joué tel que les fans d'Emir Kusturica le connaissent avec la traditionnelle « barre de faire » et tout le tsouin-tsouin. Un dernier rappel expédié et on file au JIM's voir DDJ et dire bonne nuit. **Viril & Cilay**

Thierry Peala: originalité et atypisme

Decrit par *Télérama* comme « le seul chanteur de jazz actuel », *Thierry Peala accompagné d'un trio donnait hier deux concerts dans le cadre du festival bis. L'occasion de découvrir un artiste atypique.*

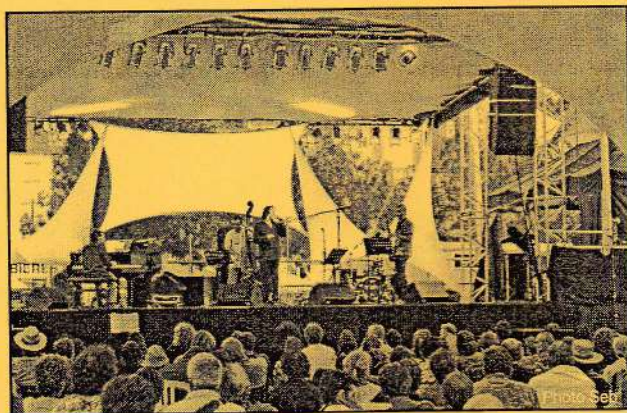
Dix-huit heures trente. Scène de la grande place. Thierry Peala et son saxophoniste Francesco Bearzatti effectuent un dernier rappel sous les yeux des festivaliers. Déjà on peut observer du mouvement sur le côté de la scène. Qui ? Des fans venus demander

« Un jazz moderne et poétique »

une dédicace. Ce à quoi les artistes

répondront en toute simplicité. Le public n'a pourtant pas été unanime durant ce deuxième concert et ce fameux rappel n'aura été obtenu qu'à l'arrachée. Un simple passage dans la foule et l'on

peut entendre les avis fuser. Certains sont prêts à lier le quartet à des influences « Lounge », voire « easy listening ». Le chanteur à la voix perchée et agile s'en défend et préfère parler de « jazz moderne poétique », trouvant dans sa musique « une certaine intensité » qu'il ne retrouve pas dans les genres précités. Bien qu'il soit difficile à classer, Thierry Peala n'est pourtant pas un illustre inconnu. Il a ainsi fait ses classes avec Michel Graillier, pianiste de Chet Baker et est aujourd'hui l'auteur de deux albums, *Inner traces* et *New edges*. Pour ce dernier, le vocaliste (alors en trio) a reçu d'excellentes critiques de la part de *Jazz hot*, le déclarant « impressionnant de technique et d'inspiration » et a aussi été « disque d'émotion » de *Jazz mag*, clamant une « réussite remarquable ». L'artiste ne compte toutefois pas rester sur ces acquis. C'est dans une démarche de recherche de nouvelles ambiances que la formation est passée du trio au quartet en y intégrant le contrebassiste Bruno Rousselet. Un choix permettant ainsi au pianiste Bruno Angelini d'assurer avec moins d'ardeur qu'auparavant la rythmique pour se consacrer davantage à ses choros. Mais où ce parcours va-t-il les mener ? Si l'enregistrement d'un prochain opus ne semble pas être d'actualité, l'aventure, qu'il juge « inédite » va se poursuivre pour plusieurs saisons encore. Que les intéressés, apparemment nombreux, prennent des notes. **Cyril L.**



L'incontournable de la rue Laignoux

Depuis cinq ans, des pointures comme *Linley Marthe* ou *Francis Lassus* viennent non seulement boeuffer à L'Atelier, mais l'ont aussi aidé à devenir ce qu'il est.



Décidément, Jazz In Marciac est une histoire de résurrection : village endormi et soudainement réveillé en 1978, Maison Guichard réhabilitée après des décennies d'abandon, et même un chapiteau voisin d'un cimetière... au cas où. Voilà qu'il y a cinq ans, Patric Bauzerand achète une maison vieille de deux ou trois cents ans et fait de ses jolies poutres les piliers d'un club de jazz incontournable sur la quinzaine marciacaise. Grâce à son fils pianiste, Pierre, rameutant quelques amis et profs de musique depuis Toulouse, l'ancien atelier de miroiterie (d'où son nom) commence à se faire une place parmi les bonnes adresses scéniques de la région, avec un simple piano droit et de quoi amplifier. Puis un Francis Lassus amène son carnet d'adresse, un Linley Marthe prête un ampli basse, le patron fabrique lui-même la sculpture visible à l'entrée, et quelque deux cents groupes plus tard L'Atelier s'attire même les charmes d'un Marsalis en quête d'after, il y a trois jours à peine... Où est le secret ? Si Etienne M'Bappé (qui passait aujourd'hui) vient de Paris en voiture rien que pour l'Atelier, ou le Violet Trio carrément de Rome, ce n'est pas pour le cachet, mais pour l'authenticité : l'ambiance, l'amitié, la gastronomie, et surtout la proximité avec un public attentif. « Ce qui m'intéresse le plus c'est d'avoir la reconnaissance de ces musiciens », avoue M. Bauzerand. Visiblement il l'a aussi du mélomane et des producteurs locaux avec qui il a su jouer la carte de la réciprocité (pour la partie restaurant). Une excellente image pour notre festival, qui laisse songeur sur le sens de workshop chez les musiciens : atelier, exercice, séance... leçon de choses quoi. **JJ**

« L'Atelier s'attire les charmes de Marsalis »

Médéric Collignon : « Je veux un concert vivant, pas une image figée »

Entre l'hôtel et la loge, et après une entrée tout en klaxon dans le Marciac entre deux eaux de 18h00, Médéric Collignon nous reçoit avec enthousiasme. Entretien dix mille volts teinté d'un gramme de stress...

JAC: Quel effet ça te fait de passer du bis au chapiteau depuis l'an dernier ?
Médéric Collignon : C'est un très grand plaisir. J'ai envie de m'appliquer et que mes potes vivent leur truc à fond. Ça fait quand même plus de dix ans qu'on se connaît. Ce que je voudrais c'est parvenir à un concert vivant pas une image figée. Je veux m'amuser mais aussi arriver à une sorte d'autogestion; qu'on le mène à bien et pour le mieux.

Quel est le but pour toi quand tu revisites des grands classiques comme Gershwin, Morricone depuis tes deux derniers albums ?
 Mais je viens du classique ! Le Classique n'est pas un mot qui me fait peur, c'est ma formation (conservatoire de Charleville Mézières, ndlr). Et puis je fais ce que tous les jazzmen ont fait avant moi, Chet Baker, Don Cherry, et tout ça. Je revisite à ma façon tout ça qui est déjà connu. J'essaie de fondre ma musique dans celle de Morricone, comme tout le monde en jazz.

De plus en plus d'artistes que nous interviewons ici enseignent. Qu'en est-il pour toi ?
 J'enseigne pas mais j'aime quelque chose comme transmettre : de l'énergie à faire

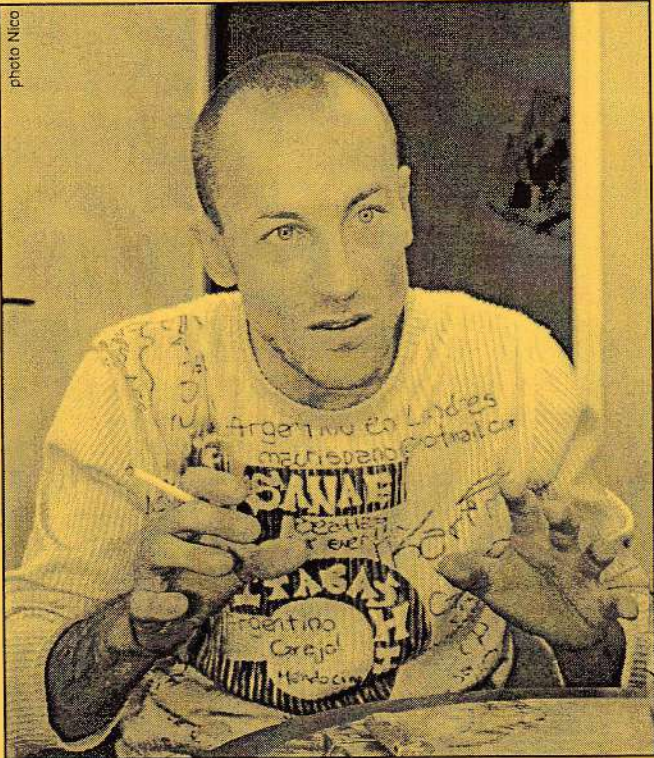
passer, du plaisir, enfin bref un geste musical encore une fois ! Oui je sais je répète toujours ce mot...

Tu me l'as déjà dit l'année dernière effectivement...
 Oui mais c'est ça quoi ! De l'envie, une démarche, une attitude pour la musique.

Iras-tu boeuffer avec The No Smoking Orchestra ?
 Ouh laa ! Non je suis pas là pour me faire inviter, je vais manger d'abord !.. et puis je vais écouter. Déjà j'ai mon concert à faire (rires).

Et s'ils t'invitent ?
 Bon d'accord, s'ils m'invitent, je chanterai.

Es-tu sensible au fait qu'exceptionnellement JIM permet un public debout pour ta soirée ?
 C'est fun, oui ! C'est carrément ce que je voulais. Je préfère entendre leurs pas plutôt que celui des chaises et des petits toussotements retenus !



Bon c'est le dernier Jazz Au Coeur de l'édition 2008, un petit mot pour les bérés qui font vivre ce festival ?
 Eh bien bon courage ! Et continuez...

Propos recueillis par JJ

Bienvenue chez l'Emir

Hier, Emir Kusturica, président du jury du festival de Cannes de 2005, a inauguré la salle de cinéma de Marciac, qui portera désormais son nom. Un évènement d'envergure pour Marciac.



Hier, à 18h00, après une visite express des Territoires du Jazz, Emir Kusturica est entré dans la salle de cinéma de Marciac. Du jamais vu dans le village ! Sa venue s'inscrit comme un évènement majeur dans l'histoire du cinéma marciacais. L'émotion est grande pour les invités de la réception à l'entrée de l'artiste dans la salle. On peut parler d'une première, même plutôt d'une avant-première. Dans une ambiance relativement décontractée, la star de Serbie, double palme d'or à Cannes, dédicace un panneau portant son nom, qui sera aussi, désormais, celui de la salle de cinéma de Marciac. Les photographes sont autour et les flashes s'illuminent. L'artiste lâche quelques mots sur le ton de l'humour. « Je ne suis pas un grand cinéaste... mais je suis musicien ! ». Touché par l'initiative, il s'avoue « content que cette salle

de cinéma porte mon nom avant [sa] mort ». Marciac a la chance de bénéficier d'une salle de cinéma de 88 places, numérisée et confortable. Une structure unique en milieu rural qui permet l'accès à la culture et aux sorties de films. La programmation restait jusque là grand public. Mais Isabelle Bérat, la responsable des lieux, est passionnée par le cinéma des Balkans et a depuis longtemps pour projet de valoriser la structure en la spécialisant dans les films des pays de l'Est. La venue sur Jazz In Marciac d'Emir Kusturica, son idole, tombait à pic pour tenter de faire venir le réalisateur et donner son nom à la salle. « Je suis très fière et très heureuse, mais je ne réalise toujours pas vraiment, avouait-elle. La venue de Kusturica dans cette salle de cinéma, j'y travaille depuis cinq mois. C'est grâce à mon cousin Dusan Poprzen, qui est Yougoslave, que nous avons pu entrer en contact avec lui. » Comme il se doit en Gascogne et surtout à Marciac, la rencontre entre le Jazz et le cinéma s'est terminée par un petit concert de Jazz et un verre, non pas de vodka mais de floc ! Emir s'est vu s'offrir une bouteille d'Armagnac. Nous lui faisons confiance pour le goûter. Aller « prozît » Emir, et continue à nous faire rêver. Et attention à ne pas confondre un chat noir avec un chat blanc.

Julia

ÇA JASE A MARCIAC

Comme dans les films

Un poulet lancé sur la scène, un chien qui rode entre les amplis, une moto qui prend feu en coulisses (malgré un groupe non fumeur), on reconnaît la patte Kusturica. Dommage que, pour les besoins du spectacle, y'en aie un qui doit rentrer à pied.

Supercopter

Avant-hier soir, sous le chapiteau, de nombreux mélomanes étaient venus apprécier Hervé Sellin, Wynton Marsalis et Richard Galliano. Parmi eux, un pilote d'hélicoptère est resté quelques minutes en géo-stationnaire au dessus du chapiteau. Il serait bien resté mais y'avait plus de place pour se garer.

Lonesome Cowboy

Arrivé sur son fidèle destrier à quatre roues, Médéric Collignon a dégainé son cornet pour signaler qu'il était en ville. Heureusement que Médéric à une petite voiture et un petit instrument. On imagine mal Diana Krall faire la même chose sur le toit de son bus de vedette avec son gros piano.

Association amitié Afrique

Près des arènes (centre de loisirs) les 14, 15 et 16 août, l'association Amitié Afrique d'Arros vous propose leur expo photo. L'association achemine des fournitures, répare des pompes, a crée des cantines scolaires en Afrique.

Rêve de papa Topolino

Dans le cadre de Marciac in the Pocket, un spectacle de Jazz marionnettes et de Théâtre d'objets s'est installé aux Promenades, près du chapiteau. Facilement identifiable avec leur camion rouge, la compagnie du Risorius accueille les spectateurs de 5 à 77 ans trois fois par jours (11h, 18h, 19h) jusqu'au 17.

Saint-Mont

Celles et ceux qui ne s'appellent pas Marie Thérèse Gomez n'ont pas gagné le tirage au sort Saint-Mont et le lot qui va avec.



Wynton Marsalis

Statue, place
du Chevalier D'Antras

Quelle est votre fonction ?

C'est selon... Gardien de musée (de jazz), concierge de la place (d'Antras), promontoire pour piaf (de passage)...

Vous avez des amis ?

Oui, Sidney Bechet à Antibes. C'est l'unique autre statue d'homme noir en France.

Etes-vous grandeur nature ?

Oui, et en bronze s'il vous plaît. Mais moi, la gastronomie locale ne me donne pas un seul centimètre enveloppé.

Une saison de l'année à nous conseiller sur place ?

Les chauds-froids, ça me laisse de marbre, vous savez. Si j'ose dire.

Trouvez-vous que votre double vous ressemble ?

Un peu, mais je crois qu'il est persuadé que c'est moi qui lui ressemble. Pourtant, sans moi, on ne le reconnaîtrait probablement plus dans ce village.

Votre pire souvenir sur cette place ?

On m'affuble depuis quelques jours d'un tissu bizarre qui ne va pas avec mon teint.

Si vous étiez un être vivant ?

Un sculpteur bien sûr. C'est le chirurgien esthétique des gens comme moi...



Qu'est-ce que vous sifflez sous la pluie ?

J'ai une trompette en permanence dans le bec, je ne sais plus faire ça.

Il marche au moins votre binioù ?

On s'encroûte vous savez... Vous auriez de l'huile à piston par hasard ?

Un dernier mot ?

Vous pouvez me gratter la cheville ?

Propos recueillis par JJ

BénéJIM

Retrouvez Jazz Au Coeur tout au long de l'année sur benejim.info. Vous pourrez y discuter, bien sûr, organiser du covoiturage, y apporter vos contributions, mais également accéder toute l'année aux archives de Jazz Au Coeur des années précédentes ainsi qu'à du contenu inédit : des interviews filmées d'artistes comme Stefano Di Batista, Omar Sosa, Médéric Collignon et d'autres encore !

Big up to Pierre Vignaux !

Nous tenions également à remercier chaleureusement un fidèle parmi les fidèles pour sa participation bénévole : notre ami Pierre Vignaux, photographe professionnel. Sa large contribution, notamment à nos photos de Une a fait en grande partie le succès de notre quotidien. Vous pouvez d'ailleurs retrouver ses clichés exposés place d'Astarac, à Seissan. Merci Pierre, et à l'année prochaine !

TOUT UN PROGRAMME

ARENES 21H30

La Mecanica Loca
Orchestra Baobab

FESTIVAL BIS

Place de la mairie :

11h/12h: Richard Hertel 5tet
12h15/13h15 : Paul Cheron 7tet
15h/16h : Thierry Peala 4tet
16h15/17h15: Mime Phonium
17h30/18h30: Richard Hertel 5tet
18h45/19h45: Thierry Peala 4tet
Au mini-port du lac :
17h/18h: Paul Cheron 7tet
18h30/19h30: Mime Phonium

Bloc-Notes

Expositions : à la maison Guichard (office de tourisme). Peintures : Malbreil, Evilo, collection Magdeleine Doubrère, Jonathan Lane. Sculpture : Jean-Jacke Lorinet. Photographie : Alain Alquier, à la chapelle Notre-Dame-de-la-Croix, Isidore Dufis, peintre, « paysage d'ici ou d'ailleurs d'hier ou d'aujourd'hui », au 21 rue Henry Laignoux, aux promenades, Equart sculpture et peinture, à la grange d'Emile : mai 68 et Julie Dawid,

Coin des gamins : espace où les enfants sont rois à côté de la piscine de Marciac. Activités de loisirs créatifs proposées pour les pitchouns par cinq animateurs de choc de 15h à 19h. Aujourd'hui animation avec Jérôme Montéalegre (magie et atelier fou). Gratuit.

Conférence : Les après-midis de la ligue, 15h, gratuit « African Expérience », discussion sur le film de Laurent Chevalier,

Animations : ateliers de percussion Djoliba, enfants, ados et bénévoles. Gratuit. Tous les jours jusqu'au 15 août. Renseignements et inscriptions au stand de Djoliba sous les arcades. Et aujourd'hui défilé Djoliba dans les rues !

Spectacle : Aux promenades, camion rouge Le Rêve de papa Topolino par le Théâtre du Risorius, Du 13 au 17 Août à 11h, 18h et 19h, Durée 45 min, Enfant 5 € et Adultes 8 €, **Territoires du Jazz :** une visite en musique, dans un décor original, vous fera découvrir l'histoire du jazz de ses origines aux premières distorsions. Ouvert tous les jours de 11h00 à 19h30. Adultes: 5€, enfants: 3 €, bénévoles : gratuit. Place du Chevalier d'Antras.

Attention ! Ce numéro contient les rédacteurs suivants : Olivier, Nicolas, Cyril & Cyril, Seb, Marion, Tom, Viril, Cilay, Mathilde, Erik, Jérémie, Manuela, Franck, Pierre, Sébastien, Julia, Rémi, Tania, Océane, Vilay. Les bénévoles contenus ici ne seront ni repris ni échangés.

LE JAZZ ET LE JAJA



LE JAZZ D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ
A CONSOMMER AVEC MODERATION

mrfox